

**Mme CHRISTINE BEAULIEU :**

Merci.

530 **LE PRÉSIDENT :**

Alors, on revient dans quelques instants avec l'Institut des métiers d'art.

535

---

**Mme ISABELLE SENTENNE**

Institut des métiers d'art

---

540 **LE PRÉSIDENT :**

Bonsoir. Avec madame Isabelle Sentenne de l'Institut des métiers d'art, c'est bien ça?

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

545

C'est bien ça. Bonsoir.

**LE PRÉSIDENT :**

550

Bonsoir. Alors, 10 minutes de présentation, suivi de 10 minutes d'échange avec les commissaires.

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

555

Parfait.

**LE PRÉSIDENT :**

On vous écoute.

560

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

Bonsoir, mon nom est Isabelle Sentenne, de l'Institut des métiers d'art. Je suis très heureuse d'être ici devant vous ce soir pour présenter le mémoire que j'ai déposé pour l'Institut le 8 juin dernier.

565

Tout d'abord, je vais vous présenter ce qu'est l'Institut des métiers d'art. L'Institut des métiers d'art a été créé en 1984 par le Cégep du Vieux Montréal pour la mise en œuvre du plan national de formation en métiers d'art. Donc, l'Institut chapeaute huit écoles de métiers d'art dans la grande région de Montréal.

570

La mission se fait sur deux volets. Premièrement, la formation initiale, donc un soutien financier par l'entremise du ministère de l'Enseignement supérieur, et ensuite un support pédagogique pour tout le corps professoral. Et ensuite, les services spécialisés pour tout ce qui est promotion et recherche en métiers d'art.

575

Comme je disais, il y a huit écoles de métiers d'art, dont le Centre de céramique Bonsecours, le Centre des textiles contemporains de Montréal, l'École d'ébénisterie d'art de Montréal, le Centre de design et d'impression textile de Montréal, l'École de joaillerie de Montréal, le Centre des métiers du cuir de Montréal, l'École de lutherie-guitare Bruand et Espace VERRE.

580

Toutes ces écoles donnent la formation collégiale, soit une technique en métier d'art. C'est une formation de trois ans et à l'origine, lorsque ça a été créé, dans le plan national, l'intention était vraiment de recréer l'univers d'un travail en atelier. Donc les locaux, les espaces ressemblent grandement à des ateliers d'artisans.

585

Et les cours sont enseignés par des artisans professionnels qui ont aussi une pratique artistique en parallèle donc, qui leur permettent vraiment d'être le pont entre le milieu et la formation et qui outille vraiment les étudiants à donner une formation qui est ancrée dans la réalité du milieu.

590

En plus de la formation technique et créative que les étudiants reçoivent pour formation spécifique à leur domaine, il y a aussi tout un volet entrepreneurial puisque ce sont des artisans professionnels qui vont souvent démarrer leur entreprise.

595

Donc les étudiants et les étudiantes ont des cours de marketing, de comptabilité, de démarrage d'entreprise, de gestion des réseaux sociaux, donc tous les outils nécessaires qui leur permettent de vraiment créer leurs entreprises.

600

Ils peuvent aussi choisir d'avoir une pratique avec un autre artisan, donc de travailler pour un autre artisan, ou travailler dans le milieu des métiers d'art culturel.

605

La clientèle des écoles ateliers, elle est jeune et diversifiée. Comme vous pouvez le voir, 46 % des étudiantes et des étudiants ont entre 18 et 24 ans. Une grande clientèle internationale francophone aussi, et une clientèle volontaire et solidaire puisque les cohortes sont quand même assez petites.

610

Les écoles reçoivent entre 50 et 100 élèves par cohorte, ce qui fait qu'il y a vraiment une communauté qui s'installe et un soutien de la part de toutes les années, toutes générations confondues, ce qui crée de beaux échanges et vraiment, très engagés les uns envers les autres dans leur formation.

615

En plus de la formation collégiale, il y a aussi les ateliers grand public. Alors la clientèle est différente, la clientèle se situe plus autour de 30 à 70 ans, une clientèle professionnelle qui vient chercher des cours de loisirs. On a recensé autour de 2 000 inscriptions par année dans les différentes écoles.

620 En plus du partage des savoir-faire, la pérennité des savoirs, il y a aussi un volet d'éducation, donc toutes ces connaissances-là qui sont dans le milieu plus caché des métiers d'art se retrouvent ainsi données au grand public, à la population. Et ça permet d'avoir des échanges et une pérennité des savoirs.

625 Ensuite, il y a les ateliers de perfectionnement, qui s'adressent plus aux artisans professionnels. Souvent, il y a des artistes internationaux ou nationaux canadiens qui sont invités à faire des conférences, des ateliers afin de faire le partage de leurs connaissances, des pratiques innovantes et contemporaines. Ça amène aussi un échange entre les générations puisque souvent, les étudiants y assistent, les artisans professionnels, et tout ce beau monde-là se mélange, et les échanges que ça occasionne, c'est vraiment intéressant et ça enrichit beaucoup le milieu.

630 En plus du volet éducatif, il y a vraiment un grand volet de vie culturelle dans les écoles de métiers d'art, principalement plusieurs expositions, plusieurs vernissages qui sont associés à ces expositions.

635 On recense à peu près 2 000 visiteurs qui viennent visiter les expositions, qui assistent aux vernissages, qui font des échanges et qui contribuent à la vie du milieu des métiers d'art.

Il y a aussi les expositions des finissants qui, à chaque année, à la fin mai, début juin, qui présentent le travail des diplômés, donc leurs projets d'études sur les trois dernières années sont présentés.

640 Ce sont des événements qui accueillent entre 100 et 300 personnes par école, donc on peut imaginer ce que ça peut être si on fait un seul et grand événement qui permet de célébrer tous ces finissants-là et de célébrer la relève.

645 Il y a aussi un besoin de visibilité en métiers d'art, on ne se le cachera pas. Il y a le salon des métiers d'art qui permet une certaine diffusion, mais certains membres n'arrivent peut-être pas à trouver leur place dans le salon et il y a le grand public, je pense, qui mérite de voir tout ce qui se fait en métiers d'art contemporain et actuel et d'avoir une galerie qui permet de faire la promotion et

d'éduquer autant les touristes que ça peut apporter que la clientèle montréalaise ou québécoise peut vraiment être intéressant.

650

Choisir d'être artisan, être artisan, c'est avant tout un mode de vie. J'aime bien dire aux étudiantes et aux étudiants que je visite dans les écoles que, bien que dans leurs écoles, ils sont peut-être 50 personnes qui vont se côtoyer, ils vont créer des liens, mais y a sept autres écoles qui sont comme eux et qui ont tout autant de ressemblances.

655

Qu'on soit luthier, qu'on soit tisserande, qu'on soit verrier, les réalités dans l'atelier, quand vient le temps de faire la promotion, de trouver du temps pour faire de la recherche, pour faire la mise en vente et développer des nouvelles collections et les problèmes d'outillage, aussi, de ressources... Les enjeux restent les mêmes. Donc, de s'unir entre artisans, c'est vraiment un atout et une force.

660

Peut-être que le stéréotype de l'artiste seul dans son atelier, je crois qu'il n'a plus sa place en 2023. L'union fait la force et d'unir tous les artisans, toutes spécialités confondues, est vraiment une force.

665

Il y a tout de même des enjeux très importants, je dirais même majeurs pour les écoles-ateliers : la précarité des locaux, l'augmentation des coûts des loyers, des baux à court terme et des difficultés d'acquisition, l'accès à des lieux désuets, la pression foncière font en sorte que les écoles ont de la difficulté à avoir de la pérennité. Elles ont de la difficulté à pouvoir se transposer dans le temps, dans les années, puis à avoir de la prévisibilité pour leur permettre de développer.

670

En ce moment, il y a deux écoles, l'École d'ébénisterie et l'École de joaillerie, qui sont dans des situations précaires, qui ont besoin de déménager. Donc d'avoir des espaces dans le quartier des artisans et de pouvoir transmettre des savoir-faire et d'offrir une pérennité à ces écoles et au savoir-faire historique en métiers d'art, seraient vraiment des atouts pour permettre de développer les...

675

**LE PRÉSIDENT :**

680

Deux minutes.

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

685

Voici une carte qui présente les écoles-ateliers. Juste pour vous... voir que les écoles sont vraiment plusieurs endroits dans la ville, dont l'École d'ébénisterie qui est au nord de l'autoroute 40, et l'École de lutherie-guitare qui est à Longueuil. On voit dans le bas, Espace VERRE, qui est justement sur la rue Mill, où il pourrait y avoir le futur quartier des artisans.

690

Donc notre vision, c'est de regrouper les écoles-ateliers afin d'unir les forces et de créer une communauté. La formation est au cœur des métiers d'art, donc de mettre les écoles de métiers d'art au cœur du quartier des artisans a tout son sens, et c'est vraiment une quête d'ouvrir toutes les connaissances, aussi, au grand public, sous forme d'un centre de documentation et d'archives, et de faire en sorte de créer une communauté pour aider au développement et à la recherche en métiers d'art.

695

Donc les opportunités, autant les métiers d'art, et tout, c'est une économie porteuse, donc la création de boutiques, de cafés, de restaurants, que les animations peuvent créer, les emplois qui peuvent être créés avec toute la communauté, les gens qui vont venir habiter les lieux est vraiment intéressante. L'identité, aussi, du quartier.

700

Donc je crois que les savoir-faire des métiers d'art sont ancrés dans un passé comme le secteur Bridge-Bonaventure, mais sont tournés aussi vers l'avenir, le rayonnement de la métropole et le tourisme.

705

Je pense qu'on peut vraiment créer un quartier qui va faire que les gens vont vouloir se déplacer pour venir visiter les écoles et le quartier. Jusqu'à présent, les écoles, on a visité le secteur Bridge-Bonaventure, tout près des Forges de Montréal et de l'Espace VERRE sur la rue Mill, donc, on voit qu'il y a déjà des bâtiments qui pourraient accueillir les écoles. Chacune des écoles a déposé

710 un mémoire pour soutenir le projet et on travaille étroitement avec Marc Douesnard du Conseil des métiers d'art pour les comités.

Donc, voilà, merci pour votre écoute. Le quartier des artisans, c'est une invitation à co-construire ensemble.

715

**LE PRÉSIDENT :**

Merci, merci beaucoup. Alors, questions? Luba?

720

**LA COMMISSAIRE SERGE :**

Oui. Vous parlez d'un projet que vous aviez en 2012, je pense, c'était l'adresse... métiers d'art et qui a eu des problèmes ou des limites financières et techniques. Quelles étaient ces limites?

725

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

Ce qui fait que les écoles sont toutes locataires, c'est difficile pour elles d'emprunter. Donc à ce moment-là, elles n'ont pas pu emprunter les fonds nécessaires et il n'y avait pas non plus l'ensemble des écoles qui postulait.

730

En ce moment, il y a vraiment un vent de changement. Il y a une adhésion des huit écoles ensemble, une force qui est là pour vouloir bouger ensemble. Il y a des ministères qui n'ont pas embarqué, je crois, à l'époque, mais que je suis certaine, aujourd'hui... Je sens qu'il y a un vent de changement. Les métiers d'art sont plus populaires que jamais. Les inscriptions sont en hausse. On manque d'espace dans les écoles, les locaux ne sont pas adéquats pour accueillir toutes ces demandes-là, donc il y a vraiment un réel besoin.

735

**LA COMMISSAIRE SERGE :**

740

Est-ce que chaque école s'autofinance?

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

745 En fait, elles sont en partie financées par le ministère de l'Enseignement supérieur, le  
ministère de la Culture et les activités, puisque ce sont tous des OBNL indépendants, plusieurs  
activités culturelles, dont les ateliers grand public, leur amènent aussi beaucoup d'argent pour  
permettre de subvenir à leurs besoins.

**LA COMMISSAIRE SERGE :**

750 O.K., merci.

**LE PRÉSIDENT :**

755 Coumba?

**LA COMMISSAIRE NGOM :**

760 Oui, ma question est en lien avec le volet 4, où vous vous parlez de l'administration et de la  
gouvernance. Est-ce qu'il serait possible de nous en parler un peu plus de ce volet-là, par rapport  
aux ressources humaines, justement, que vous voulez mobiliser.

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

765 En fait, l'Institut des métiers d'art, présentement, a ses bureaux, au Cégep du Vieux  
Montréal, ce qui est pertinent puisque tous les étudiants qui fréquentent les écoles-ateliers sont des  
étudiants du cégep. Donc, d'être dans les lieux, c'est vraiment... c'est précieux pour pouvoir  
desservir les étudiants et être en lien avec le volet plus administratif.

770 Quand on parlait du volet administratif du quartier des artisans, il y a le Conseil des métiers  
d'art qui veut s'impliquer et il faudrait voir si, éventuellement, il pourrait y avoir une gouvernance plus

grande qui pourrait encadrer le Conseil, les écoles. Ça peut être une possibilité pour l'ensemble du quartier des artisans. Mais pour l'instant, il n'y a pas eu de discussion finale sur l'organisation.

**LA COMMISSAIRE NGOM :**

775

D'accord.

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

780

Mais c'est certain que... Si je peux ajouter qu'il y a la possibilité de mise en commun. Donc, présentement, les écoles ont toutes un vestiaire, une cafétéria, des locaux informatiques, des bibliothèques. Tout ça pourrait être mis en commun. Des espaces d'exposition, certaines en ont, certaines n'en ont pas.

785

Donc, ça reste des endroits qui doivent être entretenus, qui engendrent des coûts, donc des dépenses. Donc, s'il y a un seul espace pour exposer, ça limite aussi les dépenses. La mise en commun, je pense, de ce projet-ci est vraiment intéressante.

**LA COMMISSAIRE NGOM :**

790

Merci.

**LE PRÉSIDENT :**

795

Alors, le projet de quartier des artisans, il est rendu où? À quelle étape? À quel niveau? Quelles sont vos démarches avec la Ville, avec le gouvernement ou d'autres intervenants?

800

**Mme ISABELLE SENTENNE :**

805 Pour être honnête, c'est beaucoup Marc Douesnard, du Conseil des métiers d'art, le président du conseil d'administration, qui gère le projet jusqu'à présent. Donc, je suis plus ou moins impliquée dans ce qui est fait au niveau des étapes au niveau politique.

810 Par contre, je sais que... je pense que vous l'avez rencontré, il a pu vous démontrer à quel point lui, il est très présent sur tous les comités. Nous, c'est quand même assez récent qu'on a été mis... en janvier, on se rencontrait, puis tout le monde a embarqué. On est prêts à accélérer et à embarquer tous ensemble dès que possible.

**LE PRÉSIDENT :**

815 O.K. D'accord. Merci beaucoup. Alors on revient dans quelques instants avec Vivre en ville.

---

**M. CHRISTIAN SAVARD**

820 Vivre en ville

---

**LE PRÉSIDENT :**

825 Rebonsoir, mesdames et messieurs. Alors, nous avons maintenant Christian Savard de Vivre en ville. Bonsoir, monsieur Savard.

**M. CHRISTIAN SAVARD :**

830 Bonsoir.